



AAPC - CANADA

The Peacemaker



août, 2026

Mot du président



En ouvrant ce numéro de *The Peacemaker*, j'espère que vous trouverez de l'encouragement, de la force et un regain de motivation dans les récits et les réflexions qui y sont partagés. Ce numéro rassemble des témoignages de la protection de Dieu, des rappels de sa fidélité et des réflexions sur ce que signifie servir avec courage, compassion et une conviction centrée sur le Christ.

Vous découvrirez les récits d'agents qui ont traversé des épreuves et fait l'expérience de la grâce soutenant de Dieu – comme en témoigne le récit d'Ernie Frers. Vous lirez également des réflexions profondes sur la manière de vivre notre foi dans les moments difficiles, de servir avec audace et de faire confiance à Dieu avant tout, en toutes circonstances.

Au fil de ces pages, vous remarquerez un fil conducteur : Dieu est à l'œuvre dans la vie de ceux qui servent et protègent. Que ce soit par le biais de témoignages, de méditations, de réflexions sur la vocation ou de rappels sur un leadership à l'image du Christ, chaque contribution nous ramène vers Celui qui nous équipe pour chaque mission.

Nous sommes reconnaissants à Jim Bontrager d'avoir généreusement invité les agents de la paix canadiens à se joindre à lui et à son équipe lors de l'événement « *Breaching the Barricade* » et de la *Journée d'appréciation des agents de police* en Indiana. J'ai assisté à ces événements, et ils sont fantastiques : ils fortifient spirituellement, sont pertinents sur le plan professionnel et profondément encourageants. Si vous n'y avez jamais participé, je vous recommande vivement d'envisager de le faire cette année.



Il ne nous reste plus que 14 pièces commémoratives de l'AAPC – Canada. Ces pièces constituent un moyen significatif de soutenir l'AAPC et un excellent moyen d'engager la conversation avec des collègues, des recrues et des membres du public. Si vous en voulez une, veuillez nous contacter rapidement. Une fois qu'elles seront épuisées, il n'y en aura plus!

Que Dieu vous bénisse,

Ron

 [Vidéo](#)
[AAPC prière](#)

**Association des officiers
chrétiens de la paix - Canada**

C.P. 20011 Nelson Rpo, Ottawa (Ontario) K1N 9N5
Tél. : (604) 200-FCPO (3276)

Mon témoignage

Cst. Ernie Frers (à la retraite), Service de police de Delta

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. Que votre amour et votre bonté soient connus de tous; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître vos demandes à Dieu, et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Phil. 4, 4-7.



Je ne veux pas que mon témoignage porte sur moi – je veux qu’il porte sur mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Je veux raconter mon histoire aux gens, leur parler du grand amour du Seigneur et de la façon dont Il prend soin de nous, quoi qu’il arrive.

Je suis un agent de police à la retraite qui aime le Seigneur. Je prie pour que Dieu m’utilise dans le cadre de la Grande Mission mentionnée dans Marc 16, afin que j’aie dans le monde prêcher l’Évangile.

Le 5 mai 1998, j’étais en service sur ma moto au carrefour de la 72e Rue et de Scott Road à Delta, en Colombie-Britannique. J’étais posté là pour surveiller les infractions aux feux rouges, un endroit où je travaillais depuis deux ans. (Je conduis une moto depuis 30 ans

**VERS 16 H 30, J’ÉTAIS SUR LE
POINT DE POURSUIVRE UN
CONDUCTEUR QUI AVAIT BRÛLÉ UN
FEU ROUGE ET QUI AVAIT
ÉGALEMENT EFFECTUÉ UN DEMI-
TOUR AU MILIEU DE**

et j’ai participé à la formation d’autres agents au sein de notre service.)

Vers 16 h 30, j’étais sur le point de poursuivre un conducteur qui avait brûlé un feu rouge et qui avait également effectué un demi-tour au milieu de l’intersection. J’ai allumé mes feux et ma sirène, puis je me suis engagé lentement dans l’intersection pour m’assurer que tout le monde était à l’arrêt. Une fourgonnette s’était arrêtée devant moi dans l’intersection et je ne pouvais pas voir au-delà. Alors que j’avançais petit à petit pour vérifier si des véhicules arrivaient en sens inverse, une fourgonnette que je n’avais pas vue et dont le conducteur ne m’avait ni vu ni entendu est passée et m’a percuté. Ma tête a heurté le montant A, ce qui a fissuré mon casque et m’a projeté en l’air. J’ai subi une entaille au front causée par la visière du casque, une luxation de l’épaule, des coupures à la jambe, ainsi qu’un traumatisme crânien. Du liquide amniotique s’écoulait de mes deux oreilles. J’ai perdu connaissance et je ne me suis pas réveillé pendant 23 jours.

Rob, un collègue policier avec qui je travaillais à l'époque, a téléphoné à toutes les personnes qu'il a pu joindre et leur a demandé de prier pour moi. C'est ainsi que ma chaîne de prière a commencé.

Au moment de l'accident, j'étais vice-président de Association des officiers chrétiens de la paix - Canada (AAPC) et président de notre section locale de Surrey/Delta, en Colombie-Britannique.

Je me suis fait des amis dans le monde occidental grâce à l'AAPC. Beaucoup de gens me connaissaient et pouvaient mettre un visage sur la personne pour laquelle ils priaient. J'ai reçu des courriels de partout dans le monde pour me dire qu'on priait pour moi.

Jacques 5:13 parle de la puissance de la prière. *Y en a-t-il parmi vous qui souffrent? Qu'ils prient sans cesse à ce sujet. Et ceux qui ont des raisons d'être reconnaissants doivent sans cesse chanter les louanges du Seigneur. Y en a-t-il parmi vous qui sont malades? Qu'ils appellent les anciens de l'Église et qu'ils leur demandent de prier pour eux en les oignant d'huile au nom du Seigneur. Et leurs prières, offertes avec foi, guériront les malades, et le Seigneur les remettra sur pied.*

À mon arrivée à l'Hôpital Royal Columbian de New Westminster, en Colombie-Britannique, j'ai été transporté d'urgence au service des urgences et examiné par le personnel et un neurologue. J'avais cessé de respirer sur les lieux et j'avais dû être intubé. Moins d'une heure après mon arrivée à l'hôpital, j'ai recommencé à respirer par moi-même. Le neurologue a dit à Janet, ma conjointe, que lorsque je suis arrivé, j'étais dans un coma profond, et que c'était comme si un ange m'avait sorti de là pour me plonger dans un état de torpeur légère.

Au cours de ma deuxième semaine à l'hôpital, j'ai contracté une pneumonie et j'ai perdu 25 livres. La troisième semaine, j'ai développé des infections bactériennes dans une plaie à la jambe droite.



**LORSQUE JE SUIS ENFIN SORTI DU
COMA 23 JOURS PLUS TARD, L'UN
DE MES PREMIERS SOUVENIRS EST
D'AVOIR ENTENDU UNE VOIX QUI
DISAIT : « TU AS LE CHRIST DANS
TON CŒUR ET JE VAIS VEILLER SUR**

Lorsque je suis enfin sorti du coma 23 jours plus tard, l'un de mes premiers souvenirs est d'avoir entendu une voix qui disait : « Tu as le Christ dans ton cœur et je vais veiller sur toi ». Une grande paix m'a envahi. Je me souviens très clairement de ce moment. Peu de temps après, j'ai pensé que ce serait bien pour moi de rentrer à la maison et d'être avec le Seigneur. Cela aurait été agréable de revoir ma famille qui m'avait précédé. Mais j'ai compris que ce n'était pas à moi de décider, car Dieu n'en avait pas encore fini avec moi. J'ai pensé à ma femme, à mes deux jeunes filles, ainsi qu'à toute ma famille et à mes amis qui priaient pour moi. Je me suis dit qu'il était égoïste de ma part d'envisager de m'échapper alors que tant de gens se souciaient de moi et priaient pour moi et pour mon rétablissement.

J'ai reçu un nombre impressionnant de lettres, de cartes, d'appels téléphoniques, de visites et de courriels, ce qui m'a apporté un immense soutien et m'a aidé à me rétablir. Je suis très reconnaissant pour tout le soutien que j'ai reçu.

J'ai passé la dernière partie de ma convalescence à l'hôpital Eagle Ridge de

Coquitlam, en Colombie-Britannique, où j'ai suivi une réadaptation comprenant de la physiothérapie, de l'ergothérapie et de l'orthophonie. Je souffre encore de séquelles de l'accident : des troubles de la parole, des étourdissements et de la fatigue, mais Dieu m'a donné la force de continuer.

Pendant mon séjour à l'hôpital, j'observais les autres patients et je me demandais comment ils pouvaient s'en sortir sans le Christ dans leur vie. Ils semblaient si seuls, car presque personne ne venait leur rendre visite pour leur remonter le moral. Beaucoup d'entre eux ne pouvaient pas encore parler ni marcher et essayaient tant bien que mal de communiquer.

Si vous n'avez pas le Christ dans votre cœur, où passerez-vous l'éternité?

Dieu a donné son Fils, Jésus-Christ, pour qu'il meure sur la croix pour nos péchés. Lorsque nous acceptons le Christ, il nous offre la vie éternelle comme un don gratuit. Jean 3:16

Dieu est vivant et Il est toujours sur le trône, et je veux Le servir partout et chaque fois que je le peux.

Depuis mon rétablissement, j'ai voulu m'engager au service de Dieu. J'ai participé à divers voyages missionnaires et je donne mon témoignage chaque fois que j'en ai l'occasion. Je suis reconnaissant pour la bénédiction que Dieu m'a accordée : l'amour, la grâce et un esprit de service.

Dans Éphésiens 1:7-8, il est dit que la grâce de Dieu nous est prodiguée avec toute la sagesse et toute l'intelligence.



Le pouvoir d'aimer son ennemi

Caporal Andrea MacLeod (à la retraite)

Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Matthieu 5, 44



Pour être honnête, j'ai eu de la difficulté à comprendre ce verset pendant de nombreuses années.

En grandissant, je n'arrivais jamais à comprendre le commandement de Jésus d'aimer ses ennemis. Ma

question était toujours la même : pourquoi? Comment quelqu'un pourrait-il aimer une personne qui le haïssait, le traitait mal ou lui souhaitait du mal? C'était ainsi jusqu'à une nuit, dans le nord du Manitoba, où Dieu a répondu à cette question d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer.

J'avais 24 ans et cela ne faisait que deux ans que j'avais commencé ma carrière de policier au sein de la GRC. J'étais affecté à un détachement très actif du Nord. Un après-midi, on m'a demandé d'escorter un homme récemment arrêté de sa cellule jusqu'à une salle d'interrogatoire afin qu'il puisse communiquer avec l'Aide juridique. Il avait une vingtaine d'années et venait d'être arrêté pour des infractions liées à la drogue. Cela semblait être une affaire de routine. Dès que j'ai ouvert la porte de sa cellule, cependant, il a déversé un torrent d'obscénités. Toutes les insultes imaginables se sont déversées tandis que nous marchions ensemble dans le

couloir. Il m'a traité de noms que je ne répéterai pas; sa colère emplissait la pièce.

Étonnamment, je n'ai jamais ressenti de colère en retour, comme cela aurait pu être le cas normalement. Au contraire, j'ai ressenti quelque chose que je ne pouvais pas expliquer à ce moment-là : un immense calme qui m'a envahi et s'est répandu dans tout mon corps. Avec le recul, je reconnais aujourd'hui que c'était l'un de ces moments où Dieu s'est manifesté en silence. Après avoir pris une profonde inspiration au milieu de cette tirade d'insultes, j'ai compris que la rage de ce jeune homme ne m'était pas vraiment destinée. Je ne connaissais pas son histoire. Je ne savais rien du traumatisme qu'il avait vécu, des déceptions qu'il portait en lui, ni des choix qui l'avaient conduit dans cette cellule de prison. Ce que je savais, c'est que les gens qui souffrent font souffrir les autres.

Quand il a finalement épuisé son répertoire d'insultes, je l'ai regardé et j'ai marqué une pause de quelques instants avant de prendre la parole. « Écoute, je ne te connais pas », lui ai-je dit. « Je ne sais pas ce que tu as fait, et je ne sais certainement pas où tu as été ni ce que tu as traversé! Mais tu dois savoir que ce n'est pas personnel. » « Tu as l'air fatigué », ai-je ajouté. « Tu as soif? Je peux t'apporter du jus de pomme? On en a dans le réfrigérateur. »

La transformation fut immédiate. Ses épaules s'affaissèrent. La colère disparut. C'était comme s'il avait déposé une épée invisible qu'il portait depuis des années. « Ouais », répondit-il doucement. Je me rendis au réfrigérateur et revins avec deux petites tasses de jus de pomme. Il les but comme s'il n'avait rien bu depuis des jours. Puis je composai le numéro de l'aide juridique, lui tendis le téléphone et sortis pour lui laisser un peu d'intimité.

Quand il eut terminé, je revins. « Tout est réglé? », demandai-je. « Oui », répondit-il, presque timidement. Alors que je l'accompagnais jusqu'à sa cellule, je me suis arrêté un instant avant de fermer la porte. « Ce n'est pas la fin de ton histoire », lui ai-je dit. « C'est simplement l'occasion de tourner la page et de commencer à écrire un nouveau chapitre. » Il n'a rien dit. Il s'est contenté d'acquiescer.

Huit mois se sont écoulés. Il était trois heures du matin, au cours d'un autre quart de nuit mouvementé, ponctué de disputes conjugales, d'agressions et de bagarres dans les bars. Soudain, le centre de répartition a annoncé à la radio : « Vol en cours ». Un chauffeur de taxi venait d'être victime d'un vol à main armée.

Je me trouvais juste en bas de la rue de notre détachement, à moins d'un quart de mille de là. J'ai sauté dans ma voiture de patrouille. J'ai eu l'impression que quelques secondes seulement s'étaient écoulées et je me suis précipité sur les lieux, gyrophares et sirènes toujours en marche. J'ai immédiatement aperçu un homme sur la banquette arrière du taxi concerné, un gros couteau pressé contre la gorge du chauffeur. Je suis sorti de ma voiture de patrouille, mon arme à feu déjà dégainée, et j'ai crié : « Police! Lâche ce couteau! » Le suspect est sorti du taxi et s'est dirigé vers le coffre. Mon cœur battait à tout

rompre tandis que d'innombrables scénarios me traversaient l'esprit. Allait-il se jeter sur moi? Devrais-je recourir à la force meurtrière?

À la lueur d'un lampadaire, il me fixait, plissant les yeux comme s'il essayait de reconnaître mon visage. Il m'a alors crié quelque chose qui m'a marquée pendant toute ma carrière. Il m'a pointée du doigt avec véhémence et a hurlé : « C'est toi, la dame au jus de pomme! » Ce n'est qu'à ce moment-là que je l'ai reconnu. C'était le même jeune homme. Sans un mot, il a jeté le couteau par terre comme s'il ne pouvait pas s'en débarrasser assez vite. Puis il s'est jeté face contre terre sur le coffre du taxi, a mis ses mains derrière le dos et a attendu que je lui passe les menottes.

Il n'y a eu aucune résistance. Aucune lutte. Aucune violence. Alors que je lui mettais les menottes et que je commençais à lui lire ses droits, il m'a interrompue. Il n'arrêtait pas de dire : « Je veux seulement m'adresser à toi. Je veux seulement te parler – c'est toi, la dame au jus de pomme. »

J'ai souvent repensé à cette soirée. On me demande parfois si un petit geste de gentillesse peut vraiment faire une différence. Je sais que oui. Non pas parce que le jus de pomme a changé sa vie. Mais parce que, l'espace d'un bref instant, quelqu'un l'a traité avec dignité plutôt qu'avec mépris.

En tant que policiers, nous rencontrons régulièrement des gens qui vivent leur pire journée. Nous sommes témoins de la toxicomanie, de la violence, de la trahison, de la maladie mentale et du désespoir. Le pire de ce que l'humanité a à offrir. Il est facile de s'endurcir. Il est compréhensible d'ériger des murs autour de notre cœur. Pourtant, Jésus nous appelle à agir de manière radicalement différente. Il nous appelle à voir au-delà du comportement et à reconnaître la personne. À

répondre avec compassion sans compromettre la justice. À défendre la vérité tout en faisant preuve de miséricorde.

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » Romains 12:21

Aimer nos ennemis ne signifie pas excuser un comportement criminel ni renoncer à la responsabilité. Cela ne signifie pas non plus ignorer la justice ou nous mettre, nous-mêmes ou les autres, en danger. Cela signifie refuser de laisser la haine déterminer notre réaction. Cela signifie se rappeler que chaque

personne que nous rencontrons — même celle qui porte des menottes — est quelqu'un créé à l'image de Dieu.

Nous ne saurons peut-être jamais comment une conversation, un mot d'encouragement, une interaction respectueuse, ou même un verre de jus pourrait changer le cours de la vie de quelqu'un.

Note de la rédaction : Andrea a récemment été mise en vedette dans l'édition du 1^{er} juillet du 700 Club Canada.



DES POLICIERS AUDACIEUX POUR LE CHRIST

[Lieutenant de police \(à la retraite\) et aumônier MC Williams](#)

« Les méchants s'enfuient quand personne ne les poursuit, mais les justes sont aussi AUDACIEUX qu'un lion! »
(Proverbes 28:1, mise en évidence ajoutée)

Maintenant, Seigneur, prends en compte leurs menaces et donne à tes serviteurs la force de proclamer ta parole avec une grande AUDACE.
(Actes 4, 29, mise en évidence ajoutée)



Lt. MC Williams (Ret'd)

« L'audace » (être audacieux). Voilà un concept que les médias de gauche détestent entendre et voir, tant au sein des forces de l'ordre que dans le ministère. Il est au même rang que le terme « guerrier » (ils préfèrent « gardiens »). Mais le contexte des Écritures est clair à ce sujet : Dieu a appelé ses fidèles (les croyants chrétiens) et ses guerriers (les policiers, les protecteurs, les chiens de berger) à être AUDACIEUX. Bien que j'aie déjà abordé ce sujet à plusieurs reprises, Jon Bloom, cofondateur de Desiring God et théologien, traite si bien ce concept que je me sens poussé à partager son message avec vous tous (j'ajouterai quelques commentaires et des applications supplémentaires pour nous à la fin). Cliquez sur : [Seigneur, rends-moi plus audacieux](#)

Le message de Jon recèle tant de richesses pour nous, mais je tiens à y ajouter quelques réflexions supplémentaires. En tant que policiers, ou plus exactement en tant que policiers CHRÉTIENS, nous n'avons jamais eu autant besoin d'une audace guidée et animée par le Saint-Esprit (qui, selon la Bible, va de pair avec l'humilité).

Regardez d'abord Proverbes 28:1 ci-dessus. Ce verset figure sous l'un des lions du Mémorial national des forces de l'ordre à Washington, D.C. Le mot « juste » (righteous) utilisé ici dans la NKJV signifie simplement « pieux » – comme dans « policiers pieux ». Mes amis, vous ne pouvez pas être véritablement pieux à moins de CONNAÎTRE la partie « Dieu » de « pieux » (je préfère « pieux »). Est-ce le cas pour vous? Servez-vous sous les ordres de notre Roi et Capitaine? Comme je le dis souvent, notre profession est ordonnée par Dieu (Romains 13:1-4), mais nous sommes un véritable champ de mission dans la mesure où la grande majorité d'entre nous qui servons (passés et présents) ne sommes pas des chrétiens au sens où Dieu l'entend (d'où ma mission ici – avec un sentiment d'urgence de « Code 3 »). Par conséquent, voici trois points rapides :

(1) Nos amis de Got Questions Ministries, qui s'appuient solidement sur la Bible, expliquent très bien le concept de l'audace chrétienne : [Que dit la Bible au sujet de l'audace?](#)

(2) Si vous connaissez le Christ comme votre Roi, votre Chef, votre Seigneur et votre Sauveur (ce qui signifie que vous êtes un chrétien au sens où Dieu l'entend), alors demandez-Lui de vous aider à vous lancer AVEC AUDACE dans la mise en pratique de votre foi, tant au travail qu'en dehors. Cela implique de parler de Lui avec audace aux autres, selon que le Seigneur vous guide et vous en donne l'occasion (demandez-Lui de vous aider à le faire — Il le fera).

(3) Si vous lisez ceci et que vous ne vous êtes pas encore entièrement remis à Christ par la foi (ce qui signifie que vous n'êtes pas encore sauvé et que vous êtes égaré), c'est MAINTENANT qu'il faut le faire. Comme je le dis souvent, on ne peut pas « se frapper un badge » pour entrer au Ciel (ou pour échapper à l'enfer). « Repentez-vous et croyez... » (Jésus, Marc 1:15)



[Le Centurion Law Enforcement Ministry](#) est une organisation chrétienne évangélique non confessionnelle qui s'adresse aux forces de l'ordre (police, adjoints, enquêteurs, agents de probation et de libération conditionnelle, personnel pénitentiaire, etc.) et au personnel militaire. TCLEM offre un soutien basé sur la Bible, une communion et une responsabilisation pour les officiers du monde entier. Nous cherchons également à insuffler un leadership de serviteur chrétien dans notre profession et à équiper l'officier chrétien pour qu'il partage et vive l'Evangile avec audace.

En mémoire



Cst. Tarun Bali
End of Watch:
June 9, 2026



Cst. Marc Pinizzotto
End of Watch:
June 11, 2026



Cst. Mohamed Lamine
Benredouane
End of Watch:
June 22, 2026



ai dit : « **CROIS** ».

Si vous demandez à quelqu'un « En quoi croyez-vous? », vous obtiendrez toutes sortes de réponses.

Je suis golfeur et je trouve beaucoup de balles de golf. Au cours des dernières années, j'ai trouvé des balles de golf colorées portant le mot « **BELIEVE** » et je les ai conservées.

Récemment, j'ai eu l'occasion d'offrir une balle de golf « **BELIEVE** » à deux de mes amis qui font face à des problèmes de santé. J'ai prié avec eux et je leur

Mon dentiste, que je connais depuis plus de 30 ans, est croyant et il y a des affiches au plafond, au-dessus de son fauteuil de dentiste. J'ai eu l'occasion de lui offrir une balle de golf « **BELIEVE** ». Ainsi, lorsqu'un patient voit la balle de golf « **BELIEVE** » et pose des questions à ce sujet, cela lui donne l'occasion d'entamer une conversation sur la foi.

Marc 5:36 dit : « N'aie pas peur, crois simplement. »

Que ce soit auprès du grand public, de vos collègues, de votre famille ou de vos amis, puisse l'idée de la balle de golf « **BELIEVE** » vous inspirer à dire « **BELIEVE** »!



Accueil d'Arlene Omilian au sein du Conseil national de l'AAPC – Canada



En juin, Arlene Omilian s'est jointe au Conseil national de l'AAPC – Canada à titre d'administratrice générale, apportant avec elle plus de quatre décennies d'expérience en police de première ligne, une vie consacrée au service et un engagement inébranlable envers une pratique policière centrée sur le Christ.

Arlene est un membre dévoué de l'AAPC – Canada depuis sa création en 1983, et compte parmi les membres les plus anciens et les plus fidèles de la section d'Edmonton. Sa constance, son humilité et son leadership au service des autres ont façonné la culture de la section pendant plus de quarante ans.

Sa carrière dans la police est légendaire au sein du Service de police d'Edmonton. Comme le soulignait le numéro [de mai 2021 du Peacemaker](#), Arlene a été saluée comme « la policière ayant servi le plus longtemps

dans l'histoire du Service de police d'Edmonton » et a passé la quasi-totalité de sa carrière exactement là où elle souhaitait être : sur le terrain, à aider les gens et à faire respecter la loi et l'ordre. Selon ses propres mots : « J'aime simplement faire une différence dans la vie des gens. »

Arlene a intégré les forces de police à la fin des années 1970, à une époque où la profession était majoritairement masculine. Elle est devenue l'une des pionnières qui ont ouvert la voie aux générations suivantes. Ses premières années en patrouille au centre-ville ont été trépidantes et exigeantes, et elle s'est épanouie dans cet environnement. Plus tard, elle a poursuivi son travail de première ligne dans le secteur sud avant de terminer sa carrière au service des communications en tant qu'évaluatrice – ce qu'elle décrivait comme « la première des premiers intervenants ».

Ses collègues ont reconnu son dévouement lorsqu'elle a été élue « agente de patrouille de l'année » en 2010, et en 2020, elle a été

honorée à l'occasion de la Journée internationale des femmes pour ses 40 ans de service. Elle a déclaré à l'auditoire qu'elle « referait tout cela sans hésiter une seconde », un sentiment qui résume parfaitement sa personnalité.

Aujourd'hui à la retraite, Arlene n'a pas ralenti le rythme. Fidèle à l'esprit de l'AAPC, elle consacre toute son énergie à des initiatives bénévoles, notamment en aidant les réfugiés ukrainiens à s'établir en Alberta, en soutenant les familles en situation de crise et en offrant une aide pratique aux nouveaux arrivants qui s'adaptent à la vie au Canada.

Son engagement fait écho aux thèmes mis en avant dans le numéro de [mai 2021 du Peacemaker](#), qui mettait l'accent sur la persévérance, le service fidèle et la vocation à être une présence constante dans un monde en pleine tourmente. Arlene incarne ces valeurs. Sa carrière – tout comme sa retraite – illustre ce que signifie servir avec endurance, compassion et une vision centrée sur le Christ.

En tant que directrice générale, Arlene apporte :

- Des décennies d'expérience de première ligne
- Une connaissance approfondie de l'histoire de la FCPO, qui remonte à 1983
- Un cœur tourné vers le mentorat et l'encouragement
- Une expérience éprouvée en matière de leadership au service des autres
- Une énergie et un enthousiasme sans limites pour faire avancer la mission de l'AAPC

Sa présence renforce notre équipe de direction nationale et garantit que l' de l'AAPC continue d'être guidée par des personnes qui ont incarné la vocation des forces de l'ordre avec intégrité, courage et foi.

Nous sommes honorés d'accueillir Arlene au sein du Conseil national de l'AAPC – Canada. Son histoire se poursuit – et nous avons la chance qu'elle contribue à façonner la nôtre.

RAPPEL

Nous ne recevons aucun financement direct de Centraide.

Toutefois, pour ceux qui participeront à la campagne Centraide sur leur lieu de travail cet automne, n'oubliez pas que votre don de bienfaisance peut être spécifiquement affecté au AAPC - Canada en utilisant notre numéro d'organisme de bienfaisance enregistré sur le formulaire (120365804 RR0001) dans la partie B ou C (selon que vous êtes un employé fédéral, provincial ou municipal).

D'autres moyens de faire des dons, y compris des dons en ligne, sont disponibles sur notre [site web](#).

Nous vous remercions de votre soutien financier à ce ministère unique.



Follow us on



11



callin'
ALL POLICE
FIRE
PARAMEDICS

**FIRST RESPONDERS
APPRECIATION BBQs**

September 19, 2026
12:00 - 7pm

Appel à bénévoles

À tous les membres de l'AAPC : veuillez nous faire savoir si vous pouvez prêter un coup de main à l'un de ces emplacements. Nous tiendrons le premier comptoir où nous remettrons les assiettes et les couverts aux participants. C'est une excellente façon de créer des liens avec notre communauté de premiers intervenants! fcpo.aapc@gmail.com

Peel Police 11 Division - 3030 Erin Mills Pkwy, Mississauga ON
Peel Police 12 Division - 4600 Dixie Road, Mississauga ON
Peel Police 21 Division - 10 Peel Centre Drive, Brampton ON
Peel Police 22 Division - 7750 Hurontario Street, Brampton ON
Toronto Police - 11 Division, 2054 Davenport Road, Toronto ON
Toronto Police - 23 Division, 5230 Finch Avenue W., Toronto ON
Toronto Police - 41, 42 & 43 Divisions, 4331 Lawrence Ave. E, Toronto, ON
York Police - 429 Harry Walker Parkway South, Newmarket, ON
Calgary Police - 7th District - 11955 Country Village Link NE, Calgary, AB

Si tout le reste échoue...

Surintendant principal Ronald Mostrey (à la retraite), président de l'AAPC – Canada



Nous avons tous entendu le dicton : « Si tout le reste échoue... priez. »

Si nous sommes honnêtes, c'est

souvent exactement ainsi que nous considérons la prière : comme un dernier recours plutôt que comme la première réponse. Nous épuisons toutes les options, analysons toutes les possibilités, cherchons toutes les solutions, et ce n'est que lorsque rien d'autre ne semble fonctionner que nous demandons enfin de l'aide à Dieu.

Ici, au Canada, nous sommes véritablement bénis. Nous disposons d'excellents soins médicaux, de services d'urgence, de professionnels qualifiés, d'assurances, de soutiens sociaux et d'innombrables ressources à notre disposition. Lorsque des problèmes surviennent, nous nous tournons instinctivement vers ces solutions pratiques. Il n'y a certainement rien de mal à utiliser les dons et les ressources que Dieu nous a fournis. Mais je me suis souvent demandé si notre abondance n'avait pas, sans le vouloir, affaibli notre dépendance envers Dieu.

Dans de nombreuses régions du monde, les croyants ne disposent pas des filets de sécurité dont nous bénéficions. Lorsqu'une maladie frappe, qu'une catastrophe survient ou qu'un danger se profile, leur premier réflexe est souvent de prier, car, humainement parlant, il y a peu d'autres options. Ils ont appris à faire confiance à Dieu d'une manière que bon nombre d'entre nous n'ont jamais été contraints d'apprendre.

En tant qu'agents des forces de l'ordre, nous sommes formés pour résoudre les problèmes. Chaque appel ou situation exige de notre part d'évaluer les faits, d'analyser les risques, d'élaborer des plans et de prendre des mesures décisives. Cela fait partie de notre vocation et constitue un élément essentiel pour bien servir nos collectivités. Pourtant, ce même état d'esprit peut insidieusement déteindre sur notre vie spirituelle. Nous sommes tellement habitués à résoudre les problèmes par nous-mêmes que nous oublions parfois de les présenter d'abord à Celui qui détient toutes les réponses. J'avoue que j'ai moi-même de la difficulté avec cela.

Jésus a dit : « En vérité, je vous le dis, si vous avez la foi aussi petite qu'une graine de moutarde... rien ne vous sera impossible. » (Matthieu 17:20) Quelle promesse incroyable!

Quand je lis ces mots, je dois admettre que je ne possède pas ce genre de foi. Je le voudrais bien – mais trop souvent, je compte d'abord sur ma propre compréhension, mon expérience ou ma capacité à résoudre un problème. Peut-être les disciples ressentaient-ils à peu près la même chose lorsqu'ils ont prié : « Seigneur, augmente notre foi. » (Luc 17, 5) Telle est ma prière aujourd'hui.

Puissions-nous ne jamais cesser d'utiliser la sagesse, la formation et les compétences que Dieu nous a confiées. Mais puissions-nous aussi devenir des personnes qui se tournent instinctivement vers Lui avant de se tourner vers quoi que ce soit d'autre.

Imaginez ce qui pourrait se passer si notre première réaction face à chaque défi – que ce soit au travail, à la maison ou dans notre vie personnelle – était la prière.

Puissions-nous devenir des agents qui non seulement protègent et servent nos communautés, mais qui manifestent également une confiance inébranlable en Dieu, qui nous a appelés à cette vocation qu'Il a lui-même établie.

Prions pour une foi plus grande.

Faisons de la prière notre première réaction, et non notre dernier recours. Et par la grâce de Dieu, puissions-nous voir des montagnes se déplacer.

On ne prend jamais sa retraite de l'appel de Dieu – seule notre mission change

« Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. » — Romains 11:29 (NKJV)

Sergent Dino Doria (à la retraite), AAPC – Canada, Directeur pour l'Ontario



Alors que je commençais à écrire, j'ai senti que le Saint-Esprit me rappelait l'importance de notre ministère au sein de l'Association des officiers chrétiens de la paix - Canada (AAPC). C'est plus qu'une organisation :

c'est une mission donnée par Dieu qui nous a été confiée pour cette étape de notre vie.

Le Seigneur, dans sa sagesse et sa grâce, nous a appelés à le servir fidèlement au sein de ce ministère, en utilisant les dons et les capacités uniques qu'Il a placés en chacun de nous pour rendre gloire à son nom.

Puissions-nous ne jamais perdre de vue le privilège de Son appel ni les missions qu'Il nous confie. Tant que Dieu nous accordera le souffle de vie, nous devons Le servir avec diligence, fidélité et joie, en mettant à profit tous les dons qu'Il nous a gracieusement accordés pour faire progresser Son Royaume et encourager ceux qu'Il place sur notre chemin.

Dans de nombreuses professions, vient un jour où l'on nous félicite pour notre départ à la retraite. On célèbre des décennies de service fidèle et on nous souhaite bonne chance alors que nous entamons un nouveau chapitre. Si la retraite marque peut-être la fin d'une carrière, elle ne marque pas pour autant la fin de l'appel de Dieu.

En tant que disciples de Jésus-Christ, notre identité n'a jamais été ancrée dans notre métier, mais en Celui qui nous a appelés. L'apôtre Paul nous le rappelle : « Je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ. » Philippiens 3:14 (NKJV)

L'appel de Dieu dure toute la vie. Les missions changent. Les saisons changent. Les responsabilités changent. Mais Son dessein pour nos vies demeure.

L'appel au service

Pour ceux qui ont exercé la fonction d'agents de la paix chrétiens, cette profession représente bien plus que le simple fait de porter un uniforme ou un insigne. C'est une occasion sacrée de mettre en pratique le cœur de Dieu pour la justice, la miséricorde et la protection. Paul écrit : « Car il est pour vous un ministre de Dieu pour le bien... un vengeur pour exercer la colère contre celui qui pratique le mal. » Romains 13:4 (NKJV)

Les agents de la paix se trouvent dans des situations difficiles où la détresse, la violence et la souffrance sont souvent présentes. Pourtant, Dieu place Ses serviteurs là pour préserver la paix, protéger les innocents et faire respecter la justice.

Tout agent chrétien comprend qu'au-delà de l'application de la loi se trouve une vocation plus profonde : représenter le Christ avec intégrité, compassion, courage, humilité et espérance. Le Seigneur a doté chacun de nous de manière unique pour cet objectif. Pierre rappelle aux croyants :

« Comme chacun a reçu un don, mettez-le au service les uns des autres, en bons intendants de la grâce multiforme de Dieu. » 1 Pierre 4:10 (NKJV)

Si nous sommes honnêtes, au fil de nos années de service, nous commençons à reconnaître les dons que Dieu nous a confiés. Certains découvrent des dons de leadership. D'autres deviennent des sources d'encouragement. Certains sont des enseignants doués, des conseillers avisés, des auditeurs compatissants, des solutionneurs de problèmes, des artisans de paix, des mentors ou des bergers de leur communauté. Ces dons n'ont jamais été destinés uniquement à une carrière. Ils nous ont été confiés pour la gloire de Dieu.

La mission change – l'appel demeure

Alors que ma propre carrière au service et à la protection de la population approchait de ce que beaucoup appellent la retraite, le Seigneur a commencé à m'enseigner une vérité importante. Il me montrait que la retraite n'était pas la fin de Son appel.

À travers chaque mission qu'Il m'a confiée en tant qu'agent de police, Il façonnait, affinait et révélait discrètement les dons qu'Il avait placés en moi. Avec le recul, je réalise aujourd'hui que ces trente années n'ont pas simplement consisté à faire du travail policier – elles ont constitué le terrain d'entraînement de Dieu. Le Seigneur me préparait à une autre mission. Alors qu'une saison prenait fin, une autre commençait.

Les mêmes dons qu'Il avait développés au fil de décennies de service – l'enseignement, le mentorat, le leadership, le discernement, l'encouragement des autres et la communication de la vérité – étaient désormais réorientés vers une nouvelle mission : former les futurs professionnels dans le cadre d'un programme universitaire en justice criminelle. Dieu n'avait pas remplacé ma vocation – Il m'avait simplement réaffecté.

Cela reflète le schéma que l'on retrouve tout au long des Écritures. Moïse a guidé Israël après des décennies de préparation. Josué a pris la relève après des années de service fidèle. Caleb est resté prêt à accomplir l'œuvre de Dieu même jusqu'à un âge avancé. Caleb a déclaré : « Je suis encore aussi fort aujourd'hui que le jour où Moïse m'a envoyé... Maintenant donc, donne-moi cette montagne. » Josué 14:11–12 (NKJV)

L'âge n'a pas diminué la vocation de Caleb. Il lui a simplement offert une nouvelle occasion de faire preuve de fidélité. De même, Paul a encouragé les croyants : « Ainsi donc, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. » 1 Corinthiens 15:58 (NKJV)

Tant que Dieu nous donne le souffle de vie, il a une mission à nous confier. L'Écclésiaste nous le rappelle : « Il y a un temps pour tout, et un temps pour chaque chose sous les cieux. » Écclésiaste 3:1 (NKJV) Chaque saison s'accompagne d'une mission différente. Certains servent en uniforme. D'autres, dans les salles de classe. Certains encadrent de jeunes officiers. D'autres exercent leur ministère dans les églises, au sein des communautés ou autour de la table familiale. Certains écrivent. Certains enseignent. Certains encouragent. D'autres prient en silence. Aucune de ces missions n'est moins importante qu'une autre lorsqu'elle est offerte au Seigneur. Paul nous rappelle : « Et quoi que vous fassiez, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes. » Colossiens 3:23 (NKJV)

Le Seigneur nous demande simplement de rester fidèles là où Il nous place. Nous ne prenons jamais notre retraite du service du Christ. Le monde peut nous retirer notre poste. Le gouvernement peut nous retirer

notre insigne. Notre employeur peut nous retirer notre titre. Mais le ciel ne retire jamais notre vocation. Les dons que Dieu a placés en nous continuent de mûrir et de porter du fruit pour Son royaume. Car, comme le déclare l'Écriture : « Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. » Romains 11:29 (NKJV)

Jusqu'à ce que le Seigneur nous rappelle à Lui, nous restons Ses serviteurs. Nous persévérons dans le service! Jésus Lui-même a dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur... Entre dans la joie de ton maître. » Matthieu 25:23 (NKJV) Remarquez qu'Il ne dit pas : « C'est bien, professionnel accompli. » Il dit : « C'est bien, fidèle serviteur. » Telle est notre identité pour toute la vie.

Un défi pour conclure

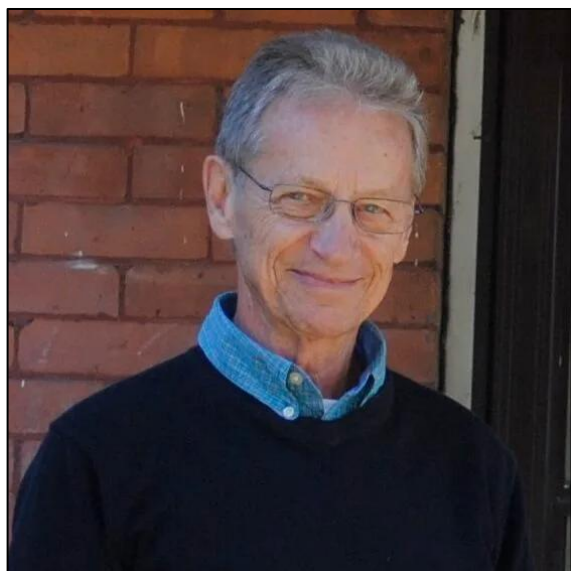
Quelle que soit la saison de vie dans laquelle vous vous trouvez aujourd'hui, demandez au Seigneur : « Père, quelle est ma prochaine mission? » Peut-être que votre uniforme a changé. Peut-être que votre titre a changé. Peut-être que votre lieu de travail a changé. Mais votre appel, lui, n'a pas changé.

Laissez le Seigneur vous révéler comment les dons qu'Il a fidèlement développés tout au long de votre vie peuvent désormais être utilisés de nouvelles façons pour Le glorifier et bénir les autres. Tant que nous respirons, nous avons un but. Tant que nous respirons, nous avons des occasions de servir. Tant que nous respirons, Dieu n'en a pas fini avec nous. Pussions-nous accueillir chaque nouvelle mission avec gratitude, humilité et une obéissance joyeuse, sachant qu'un jour nous nous tiendrons devant notre Seigneur – non pas en tant que serviteurs à la retraite – mais en tant que serviteurs fidèles.

« Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 5:16 (NKJV)

Brisés et magnifiques : l'œuvre rédemptrice **du Christ à travers Jericho Road**

Surintendant principal Ronald Mostrey (à la retraite), président, AAPC – Canada

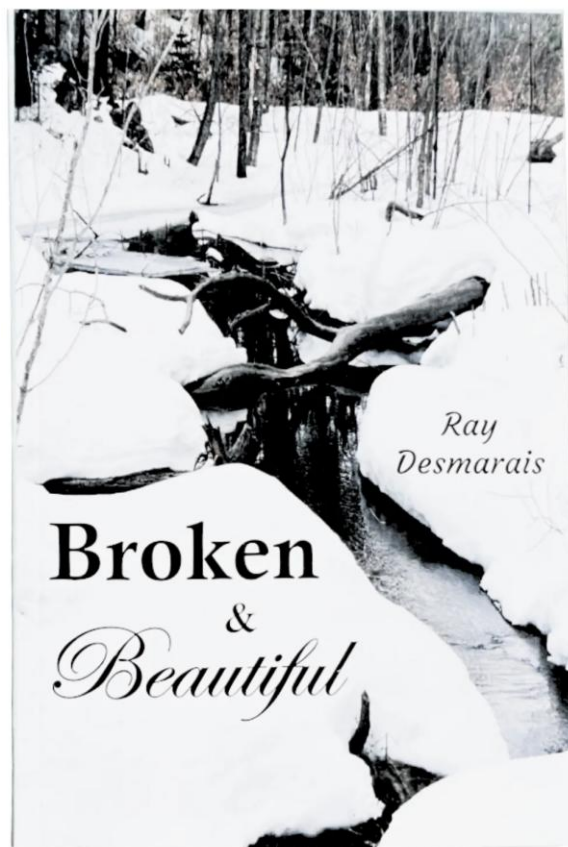


Peu de ministères au Canada incarnent la puissance transformatrice du Christ aussi clairement et constamment que Jericho Road, fondé par mon bon ami et membre de l'Association des officiers chrétiens de la paix - Canada, Ray Desmarais.

Le nouveau livre de Ray, **Brisé et magnifique**, est plus qu'un simple récit autobiographique. C'est un témoignage de rédemption, un recueil de miracles et un compte rendu de première main de ce qui se passe lorsque le Christ intervient directement dans la vie de personnes que le monde a laissées pour compte.

Dans **Broken & Beautiful**, Ray partage les récits bruts et sans fard de personnes qui ont rencontré le Christ dans les moments les plus sombres de leur vie. Ce ne sont pas des témoignages édulcorés : ce sont des miracles, tout simplement. Des histoires d'hommes qui sont arrivés à Jericho Road en proie à la dépendance, abattus et spirituellement vides,

pour en ressortir renouvelés, restaurés et animés d'une ferveur pour le Christ. Des histoires de femmes qui ont retrouvé la sécurité, la dignité et l'espoir après des années de souffrance. Des histoires de familles reconstruites, de foi redécouverte et de vies retrouvées.



Pour ceux d'entre nous qui travaillent ou ont travaillé dans les services de police, les services correctionnels et la sécurité publique, le travail de Jericho Road n'est pas seulement admirable : il est essentiel. Chaque agent connaît la réalité : la dépendance, les traumatismes non traités et

les crises de santé mentale sont à l'origine d'une part importante des appels auxquels nous répondons. Ces problèmes mettent les familles à rude épreuve, déstabilisent les collectivités et exercent une pression énorme sur le personnel de première ligne.

Jericho Road a aidé d'innombrables personnes à se libérer de la dépendance, à reconstruire leur vie et à redécouvrir leur identité en Christ. Ce sont là de véritables solutions, et non de simples pansements.

Lorsque des personnes trouvent un rétablissement durable grâce au Christ, les agents constatent une diminution des appels répétés, des crises et des tragédies. Le personnel pénitentiaire voit des hommes et des femmes réintégrer la société avec de l'espoir, un but et une stabilité. Les collectivités deviennent plus sécuritaires parce que des vies sont véritablement transformées.

Jericho Road offre ce que le système judiciaire ne peut pas offrir :

- une transformation centrée sur le Christ plutôt qu'une stabilisation temporaire
- Une intégration à long terme dans la collectivité plutôt qu'une détention à court terme
- Une guérison du cœur, et non pas seulement une gestion du comportement
- Un accompagnement spirituel et un mentorat

Depuis des décennies, le ministère de Ray appuie discrètement les forces de l'ordre en accomplissant le travail quotidien et exigeant qui consiste à aider les gens à se libérer des cycles menant à la criminalité, à la victimisation et au désespoir. Jericho Road est un partenaire de la sécurité publique – un

partenaire ancré dans la compassion, le discipulat et la puissance rédemptrice du Christ.

L'engagement de Ray au service du Christ a toujours été marqué par l'action. Il a passé des décennies à accompagner des hommes et des femmes aux prises avec la toxicomanie, l'itinérance, les traumatismes et les troubles de santé mentale. Jericho Road n'est pas un

*L'un des aspects les plus remarquables du livre de Ray est sa décision de verser directement tous les profits tirés de *Broken & Beautiful* au travail continu de Jericho Road.*

ministère théorique : c'est une communauté concrète, centrée sur le Christ, où la souffrance est accueillie avec compassion et où le Saint-Esprit continue d'opérer une transformation réelle et mesurable.

Ray écrit avec humilité, honnêteté et une profonde gratitude envers le Dieu qui continue de guérir, de sauver et de racheter. Son livre nous rappelle que personne n'est hors de portée du Christ, et que l'Évangile demeure la force de changement la plus puissante au monde.

L'un des aspects les plus remarquables du livre de Ray est sa décision de verser directement tous les profits tirés de *Broken & Beautiful* au travail continu de Jericho Road. Chaque livre acheté devient une graine semée dans la vie de personnes qui ont désespérément besoin d'espoir, de structure et d'une communauté centrée sur le Christ.

En tant que membres de la communauté AAPC – Canada, nous connaissons l'importance des ministères qui apportent la guérison du Christ dans des lieux de profonde souffrance. Ray est un fidèle

serviteur de l'Évangile depuis les tout débuts de Jericho Road, et son œuvre continue de porter ses fruits à Ottawa et au-delà.

J'encourage tout le monde à se procurer **Broken & Beautiful**. Vous pouvez l'acheter ici : <https://jerichoroad.ca/broken-beautiful/>

Vous serez bénis par ces récits, fortifiés par ces témoignages, et cela vous rappellera les choses incroyables que Dieu accomplit par l'intermédiaire de gens ordinaires qui

répondent « oui » à son appel. **Plus important encore, votre achat soutient directement un ministère qui transforme des vies chaque jour.**

Le livre de Ray est une célébration de la grâce, un rappel de l'espoir et une invitation puissante à s'associer à l'œuvre continue du Christ chez Jericho Road.

Regardez le témoignage de Ray :



Une invitation ouverte



C'est une période difficile pour les agents des forces de l'ordre... Les Écritures mettent en garde contre une heure périlleuse comme celle-ci avant le retour du Christ : « Ce jour-là (le retour du Christ) ne viendra pas avant que la rébellion ne se manifeste et que l'homme de l'anarchie ne soit révélé. (2 Th. 2, 3). »

Les Écritures nous exhortent également à « nous encourager les uns les autres, et D'AUTANT PLUS que vous voyez ce jour approcher ». Hébreux 10, 25 (c'est nous qui soulignons).

Et s'il existait un endroit où vous et votre famille pourriez bénéficier d'un soutien et d'une formation de calibre mondial en tant que famille de policiers? Un endroit où l'on vous mettrait au défi grâce à un enseignement pertinent sur la façon de triompher des défis actuels? Et si vous vous retrouviez entourés de centaines de personnes qui vous servent généreusement, vous encouragent et font tout leur possible pour vous fortifier en tant que famille?

Et s'il existait un endroit où vous et votre famille pourriez bénéficier d'un soutien et d'une formation de calibre mondial en tant que famille de membres des forces de l'ordre?

Qu'en penseriez-vous? Si vous êtes honnête, vous vous diriez probablement : « C'EST UNE ARNAQUE! Que mijotent ces gens? Qu'est-ce qu'ils en tirent? Que veulent-ils de nous? »

Nous en sommes conscients et, depuis 32 ans, nous démontrons qu'il ne s'agit pas d'une arnaque. Il y a bel et bien des gens qui se soucient d'eux. Comment? Grâce à une fin de semaine spéciale dédiée à encourager les familles des agents des forces de l'ordre, composée de deux événements... Le vendredi 2 octobre 2026, la conférence « Breaching the Barricade », où nous invitons des conférenciers qui ont traversé des épreuves, des pertes et des difficultés – des agents et leurs familles qui ont découvert la richesse de Dieu et Sa capacité à transformer les circonstances les plus

horribles.

Le lendemain, samedi 3 octobre 2026, aura lieu la 32e édition de la « *Journée d'hommage aux agents* » – une journée spéciale sur un campus de 300 acres proposant des épreuves de tir à la carabine, au pistolet, au skeet, au canon, à la mitrailleuse, au calibre .50, ainsi que des compétitions de tir à la carabine à air comprimé « ». Au programme : jeux et activités manuelles pour les enfants, concours de pêche, structures gonflables, glissades et parcours d'obstacles, lancer de couteaux, de tomahawks, de lances et de haches de combat – un et de la nourriture à volonté!!!

Nous réservons un accueil chaleureux à nos frères et sœurs canadiens des forces de l'ordre! Nous serions HONORÉS de vous prouver que vous ÊTES appréciés et aimés – que votre service et votre sacrifice SONT appréciés!

Pour plus d'information, consultez www.breachingthebarricade.org et www.thankyouofficers.com.

Cordialement,

Jim Bontrager

Ancien membre du conseil d'administration national, FAAPC – États-Unis

Président sortant, Conférence internationale des aumôniers de police

BREACHING THE BARRICADE CONFERENCE

7 HOURS ILEA TRAINING CREDITS

FEATURING DYNAMIC SPEAKERS



WILLIAMS

RET. POLICE CHIEF



YANEZ

CHICAGO PD



LEMMER

RET. POLICE CHIEF



LANZEN

LEO FAMILY



BECKWITH

IN LT. GOVERNOR

FOR MORE INFO CONTACT: jimbontrager@icloud.com



PRICING:

\$45 Single

\$60 Couple

Alumni pricing available



DATE:

October 2nd

8:30-5:00

Doors open at 8:00



VENUE:

Lerner Theatre

410 South Main Street,
Elkhart, Indiana



INCLUDED:

Coffee cart and catered
lunch included

REGISTER



SPEAKER INFO

HOTEL PRICING - GROUP RATE

Staybridge Suites Elkhart North by IHG

Oct 1-4. \$104.00 nightly plus tax.

Group price ends Sept 24. Stay 1 to 3 nights.

Block of 20 rooms: 15 king, 5 double queens.

TO RESERVE: CALL 574-970-8488 & MENTION "BREACHING THE BARRICADE CONFERENCE"



32nd Annual LAW ENFORCEMENT OFFICER APPRECIATION DAY

All active duty law enforcement, jail, and safety officers and their FAMILIES are invited to a FREE DAY in their honor where we would like to express our gratitude for the many sacrifices they make on our behalf.

SATURDAY 10.03.2026, 11:00AM - 6:00PM

Rife/Pistol/Skeet/Cannon/Machine Gun Shoot Rock Climbing Wall
Airsoft Mobile Shooting Gourmet Food Knife/Tomahawk/Battle Axe/Spear Throwing
Children's Bounce House, Crafts, and Activities Archery Door Prizes
Fishing Competition Obstacle Course Fun for the Whole Family!

ULTIMATE WARRIOR COMPETITION

Shooting Stages, Knife /Tomahawk/Battle Axe
Spear Throwing, Archery
Winner: Floating Broad Sword Trophy
Reigning Champion: Ryan Lubben, Sault Tribe

INDIVIDUAL SHOOTING COMPETITION

5 Stages, Pistol, Cannon, Machine Gun,
Skeet, Rifle - 1st Place: \$200 Cash
Reigning Champion: Ken Ryan, South Bend PD

3 MAN SHOOTING COMPETITION

Same stages as individual competition
Winner: 6' Floating Trophy. Reigning Champs:
Kevin Bernard, Ryan Cummins, Kenny Steele



63412 Michigan 66
Sturgis, MI 49091



SPECIAL LODGING RATE

Staybridge Suites Elkhart North by IHG
Elkhart, IN (674)970-8488
(mention Breaching the Barricade Conference)

www.ThankYouOfficers.com

For more information contact: Jim Bontrager (574)536-9756

(email) jimbontrager@icloud.com

Vivre une vie centrée sur Dieu dans une profession exigeante

S/Cst. Courtenay Mitchell (à la retraite)

Service de sécurité de l'Assemblée législative de l'Ontario



En tant que premiers intervenants et leaders dans une profession de service qui nous impose des exigences incroyables, nous devons comprendre que nous ne pouvons pas réussir dans notre vocation en comptant uniquement sur nos propres forces et capacités. En tant qu'agents de la paix chrétiens, nous devons compter sur Dieu pour qu'Il nous protège au quotidien. Nous devons également puiser dans Sa force pour faire preuve de résilience, relever de front chaque défi auquel nous sommes confrontés et surmonter tous les obstacles qui se dressent sur notre chemin (Éphésiens 6:10).

Pour y parvenir, nous devons adopter un mode de vie centré sur Dieu. Dans un monde submergé d'information et de nombreuses distractions, ce n'est pas une tâche facile. Cependant, il est absolument essentiel que nous vivions ainsi si nous voulons représenter efficacement le Christ auprès de nos familles, de nos collègues et des communautés que nous servons.

Voici quelques mesures pratiques que nous pouvons mettre en œuvre au quotidien et qui garantiront notre succès :

1. Commencez chaque journée par un moment d'étude personnelle et de communion avec le Seigneur. Nous devons comprendre que notre Père céleste nous aime et qu'en tant que ses fils et filles bien-aimés, il désire passer régulièrement du temps avec nous (Jean 16:27). Vous pouvez utiliser un recueil de méditations quotidiennes comme guide ou laisser le Saint-Esprit vous diriger vers un passage biblique particulier pour votre étude. Prenez le temps de Lui demander la sagesse nécessaire pour comprendre ce qu'Il vous enseigne par Sa Parole (Jacques 1, 5). Demandez-Lui également des conseils concernant les défis auxquels vous pourriez être confronté(e) (Matthieu 7, 7-8). Notez dans un journal les impressions et les réponses qu'Il vous donne (que ce soit dans un cahier ou à l'aide d'une application d'enregistrement vocal).

2. Profitez de votre trajet pour vous ancrer davantage dans la Parole de Dieu, ou simplement pour savourer Sa présence paisible. N'hésitez pas à écouter des enseignements, des livres audio ou de la musique inspirante. Veillez à faire preuve de discernement et à suivre la direction du Saint-Esprit lorsque vous écoutez les nouvelles. Les médias ont tendance à propager la négativité et la peur. Si vous vous surprenez à éprouver des émotions négatives en écoutant les nouvelles, éteignez-les et « appuyez sur play ». Ce que nous exprimons

dépend toujours de ce que nous absorbons; c'est pourquoi nous devons continuellement nourrir notre esprit de pensées positives et édifiantes (Prov. 4:23; Phil. 4:8).

3. Prenez le temps de vous rapprocher du Seigneur, entre les appels ou les tâches, tout au long de votre journée; tout comme vous le feriez avec un ami ou un collègue de confiance (Job 22, 21).

4. Terminez chaque journée par un moment d'action de grâce et de réflexion. Notez dans votre journal les idées qu'Il vous donne. J'espère et je prie pour que le Seigneur vous révèle davantage son amour et sa grâce, alors qu'Il continue de vous inspirer à servir et à protéger!

Court

Une montagne d'un autre genre

Caporal Bayden Austring, AAPC – Canada, représentant de l'Arctique



J'ai failli ne pas y aller.

Il y a deux ans, mon bon ami Daniel m'a invité à participer à un événement chrétien d'aventure en montagne appelé « Xtreme Character Challenge ». J'ai pensé qu'il

s'agissait simplement d'une autre retraite d'hommes organisée par l'église, et, pris par le travail et les obligations de la vie quotidienne, je l'ai rapidement oublié.

Cela m'a moi-même surpris. J'adore la montagne, surtout la chasse au mouflon en bonne compagnie. La nature sauvage en compagnie de Dieu a toujours été l'un de mes endroits préférés. Pourtant, pour une raison quelconque, la montagne ne m'intéressait pas sans la chasse.

L'année suivante, Daniel m'a invité de nouveau. Cette fois-ci, sans hésiter, j'ai payé les frais d'inscription et pris mes congés. Avec le recul, je pense avoir pris cette décision si rapidement pour deux raisons : premièrement, l'événement n'avait pas lieu pendant la saison de chasse, et deuxièmement, je reconnais aujourd'hui la main guidante du Saint-Esprit. Peu de temps après, cette décision a été suivie d'un tourment intérieur au cours des mois précédant l'événement.

Dans mon milieu policier, entre mon inscription au XCC et l'événement lui-même, j'ai dû intervenir lors de [la fusillade à l'école de Tumbler Ridge](#) et j'ai été témoin

de la mort, d'une perte unimaginable et du deuil au cours des mois qui ont suivi. Cela m'a profondément marqué en tant que père, policier et chrétien.

Je portais un fardeau que je ne savais pas comment porter. J'ai été en congé pendant une longue période, et l'évasion s'est insinuée dans ma vie, prenant pied. Comme on dit, les vieilles habitudes ont la vie dure. Moi-même et ma dépendance avons bien réussi à m'éloigner de ma femme, de mes enfants et de mes amis.

Pourtant, même lorsque nous sommes pris dans les ténèbres, que ce soit de notre propre fait ou non, lorsque nous choisissons de nous enfoncer dans le marécage du désespoir, l'amour infini et toujours présent de Dieu est toujours là. En un instant, d'un demi-tour et d'un seul pas en arrière vers le chemin étroit, peu importe à quel point nous sommes tombés ou nous nous sommes éloignés de Ses hauteurs, Il est là, les bras ouverts, Son bras puissant tendu vers nous pour que nous nous y accrochions. Tel est notre Roi. Notre Berger.

À 90 jours du départ, tout ce que 4M Canada nous a envoyé, à nous les « randonneurs », c'était un plan de lecture de la Bible, un programme d'entraînement quotidien, une liste de choses à emporter et, finalement, un point de repère à la frontière des Rocheuses du sud de l'Alberta. C'était tout – rien de plus. Je n'avais aucune idée de ce dans quoi je m'embarquais.

Ce que je savais, c'est que la fin de semaine s'appelait « Xtreme Character Challenge » (XCC), et que les détails comprenaient la signature d'une décharge sans concession couvrant la mort et le démembrement, ainsi que des affirmations intrigantes dans la description, telles que :

« Des amitiés se forgent, les cœurs se purifient et les relations se renouvellent. C'est maintenant à votre tour. » Et : « L'XCC n'est pas simplement une fin de semaine prolongée; c'est un pèlerinage de fraternité jusqu'au pied de la Croix. »

Je n'ai pas suivi le programme de lecture ni d'entraînement comme prévu, presque dans l'espoir de trouver une excuse pour ne pas y aller. J'étais à l'aise, tout comme l'ennemi. Ce défi me mettait mal à l'aise. En fait, j'ai tout fait pour ne pas y aller, par peur de l'inconnu. La peur de la vulnérabilité. La peur de quelque chose de difficile.

Des pensées telles que « *Je ne me suis pas suffisamment entraîné physiquement pour ça* » et « *Quelle est la différence entre ça et aller chasser dans les montagnes avec d'autres hommes chrétiens?* » ne cessaient de s'insinuer dans mon esprit.

Je me tortillais dans ma peau; je me tortillais dans mon péché. Chaque fois que je confiais mes griefs à ma femme, elle me repoussait doucement. « Tu devrais y aller. Peut-être que tu en as besoin. Tu t'amuseras. »

La veille de mon départ pour l'Alberta, ma femme est tombée dans l'escalier avec notre enfant de deux ans dans les bras. Ma première pensée, extrêmement égoïste, a été : « *Si elle est gravement blessée, je n'aurai pas à faire ce voyage.* »

Ne vois-tu pas à quel point j'ai besoin de Jésus?

Après un rapide examen, heureusement, elle n'avait subi que des contusions mineures, et notre enfant de deux ans était, miraculeusement, indemne.

Le lendemain matin, j'attendais son diagnostic, mais encore une fois, malgré son genou endolori, elle m'a encouragé à partir.

À la laisser dans le chaos désorganisé de nos trois tout-petits. Elle savait que j'avais besoin d'y aller plus que moi-même à ce moment-là.

Je suis donc parti. Je suis content de l'avoir fait. Dieu soit loué que je sois parti.

Dès les 20 premières heures, mon équipe de sept personnes planifiait déjà une réunion pour l'année suivante. Cela s'est finalement transformé en un projet de se retrouver dans six mois, puis dans trois mois, et finalement, nous avons tous décidé de sacrifier une partie de la saison de chasse pour faire du bénévolat en tant qu'équipe technique lors du prochain XCC de la Colombie-Britannique, à la fin de septembre.

En moins d'une journée, j'ai réalisé que j'étais devenu plus proche de ces parfaits inconnus que je ne l'étais de la plupart de mes amis les plus proches. Pourquoi? En me montrant vulnérable. C'est difficile pour beaucoup d'hommes, et pourtant, les Écritures nous y appellent.

À la fin de la fin de semaine, ils nous ont demandé de ne pas en dévoiler les détails. Tout comme au Centre de formation de la GRC, la surprise et l'inconnu recelaient certaines des leçons les plus précieuses. À la place, l'un des conférenciers a suggéré de choisir deux mots pour résumer la fin de semaine et son impact sur notre foi.

Mes deux mots : Être vulnérable.

Être – *le fait d'exister*.
Vulnérable – *Susceptible*.

Lorsque vous vous montrez vulnérables auprès d'autres personnes qui non seulement croient en un Sauveur aimant qui a été brutalement crucifié, qui nous a purifiés par son sang et qui a vaincu la mort, mais qui, en retour, partagent cette même

vulnérabilité, quelque chose de miraculeux se produit.

Là où le monde condamnerait et jugerait, il n'y a ni mal, ni condamnation, ni critique. Au contraire, nous, croyants partageant les mêmes convictions, sommes exposés à la grâce, à la lumière, à la protection et à la guérison.

Seul Dieu peut faire cela, et c'est exactement ce que j'ai vécu au sein de mon équipe. De la part de mes frères.

« Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. » Jacques 5, 16

Je suis rentré chez moi avec un cœur repentant et une âme assoiffée de plus. Priant pour que cela ne s'arrête pas là, j'ai eu des conversations difficiles avec mes proches et j'ai apporté les changements nécessaires. Plus important encore, j'ai été soutenu dans ces changements, et je le suis toujours, par mes frères.

De retour chez moi, j'ai trouvé Jésus qui m'attendait avec amour, grâce et pardon.

Nous n'avons pas à faire cela seuls. Nous n'avons pas été créés pour faire cela seuls.

Ce n'est qu'en écrivant ces mots que j'ai compris que la vulnérabilité n'est pas une fin en soi; c'est la clé qui ouvre la porte à la véritable fraternité chrétienne.

Dans le travail policier, tout comme lors d'une intervention pour un appel grave, le renfort renforce l'intervention, accroît la sécurité des agents et conduit souvent à de meilleurs résultats. Le renfort sauve des vies. Pourquoi s'attendrions-nous à ce que la vie chrétienne soit différente?

Une personne que j'admire énormément, qui a traversé de véritables souffrances et un profond chagrin, m'a un jour dit deux choses que je comprends aujourd'hui profondément. Elles ne s'appliquent pas seulement au mariage, mais à toute la vie chrétienne.

« Sans transparence totale, il ne peut y avoir de véritable intimité. » Et : « Le mariage, c'est participer volontairement au parcours de rédemption d'un autre être humain. Si tu n'es pas prêt à lui offrir la grâce qu'il ne mérite pas, ce n'est probablement pas pour toi. »

4M Canada a organisé un événement incroyable grâce auquel le Seigneur a agi dans ma vie plus profondément qu'à aucun autre moment depuis le jour où j'ai mis ma foi en Jésus-Christ pour la première fois. Sous la voûte du ciel nocturne et au milieu des sommets montagneux, cette fin de semaine est devenue le point de départ de ce que j'espère et pour quoi je prie, un avenir fructueux. Un « high » spirituel? Non, je prie pour une nouvelle normalité – un plateau luxuriant. Et je n'ai pas à le faire seul, pas plus que toi.

Pour moi, le XCC ne consistait pas simplement à survivre à une fin de semaine en montagne. Il s'agissait d'apprendre que la

fraternité chrétienne exige de la vulnérabilité, et que cette vulnérabilité, rencontrée par la grâce du Christ, apporte la guérison.

Si une partie de cette histoire te touche, alors c'est peut-être ton tour.

Comme le dit 4M Canada :

« Le 4e Mousquetaire (4M) est un mouvement masculin qui forme les hommes à vivre pour leur Roi. Jésus s'est donné tout entier à nous. Ensemble, nous lui donnerons tout ce que nous avons. Notre service envers lui est notre plus grand honneur. Son combat est notre combat. Sa passion est notre passion. Ses objectifs sont nos objectifs.

« Es-tu chrétien, mais tu manques de passion? Lis-tu la Bible, mais son message te semble lointain? Vas-tu à l'église, mais suivre Jésus n'est plus une aventure? As-tu au fond de toi une soif d'aventure? Alors tu es au bon endroit. » 4mca.org

arise.4mca.org (Ministère des femmes)

Au plaisir de vous retrouver sur le sentier étroit, frères et sœurs.

Bayden

Avez-vous le vôtre?



Il n'en reste plus que 14!

Une excellente façon de manifester votre soutien à l'AAPC-Canada. Seulement 20,00 \$ la pièce. Pour commander, envoyez simplement un courriel à fcpo.aapc@gmail.com en indiquant le nombre de pièces que vous souhaitez et votre adresse postale.



De notre coffre-fort

Les articles des [anciens Peacemakers](#) constituent une excellente deuxième lecture. Et pour beaucoup d'entre vous, la première lecture. Ils sont intemporels. Nous avons ouvert le coffre-fort pour ce numéro, et nous espérons que vous serez à nouveau bénis par cette contribution

Aumônerie de la police au Canada

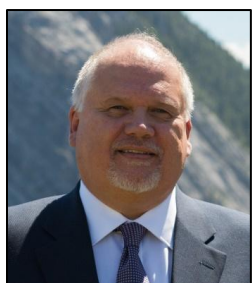
Hillar Alkok, aumônier de la GRC, Cochrane, Alberta

Extrait de nos archives du Peacemaker : [février 2025](#)

À la mémoire de

Aumônier Hillar Alkok

24 septembre 1954 – 4 juin 2026



Il y a quelques années, j'ai pris la parole devant une promotion de finissants au quartier général de la police de Toronto sur le thème de l'aumônerie policière. J'ai commencé par poser

une question simple à cette classe de personnes élégamment vêtues : combien d'entre vous savent ce qu'est un aumônier? Sur les quelque 70 recrues, seules deux ont levé la main. J'ai été surpris, mais j'ai enchaîné avec une autre question que je croyais plus facile : combien d'entre vous savent ce qu'est un pasteur ou un prêtre? Quatre personnes ont levé la main.

J'avais contribué à mettre sur pied l'aumônerie policière en Ukraine environ un an plus tôt, lorsque je m'y étais rendu avec Bruce Ewanyshyn, du Service de police de Brandon. L'aspect spirituel était bien compris, et nous avions même des agents non chrétiens qui faisaient la promotion de l'idée des aumôniers. Pourtant, dans la plus grande ville du Canada, les jeunes agents n'avaient aucune idée de qui était un aumônier.

C'est là une partie du problème auquel est confronté le service d'aumônerie policière au Canada : peu de gens comprennent pourquoi nous sommes là. Les aumôniers eux-mêmes font partie du problème. J'ai été pasteur pendant 14 ans et je dis aux nouveaux aumôniers de police qu'un pasteur et un aumônier ne sont pas la même chose. Beaucoup trop de gens pensent encore que notre rôle consiste à faire du prosélytisme et à prêcher aux agents de base. L'autre erreur courante est de croire que nous ne sommes là que pour remplir des fonctions protocolaires.

Si vous côtoyez des agents de la paix pendant un certain temps, vous savez que c'est le meilleur moyen de se fermer des portes. Pourtant, la plupart des agents tireraient grandement profit du soutien spirituel et émotionnel offert par un aumônier chevronné. La question qui se pose est la suivante : comment rejoindre ces agents qui font face à des traumatismes, à des problèmes conjugaux et à d'autres facteurs de stress?

Peut-être notre rôle d'aumôniers pourrait-il également être considéré comme celui de « relais » vers des professionnels de la santé mentale, tant au sein du service qu'à l'extérieur.

De 2003 à 2005, ma femme et mes trois enfants ont vécu en Estonie en tant que missionnaires. J'ai animé une formation en

éthique pour la police nationale par l'intermédiaire d'un groupe appelé Pointman Leadership Institute, basé à Los Angeles. Il s'agit d'une organisation fondée et dirigée par des agents de la paix chrétiens. Dieu m'a mis en contact avec la seule personne chrétienne au sein de la police estonienne, et il se trouve qu'elle supervisait justement la formation. Il n'y avait pas de prédication, mais tout ce qui était enseigné était fondé sur la Parole de Dieu. Rappelons-nous que ce pays avait été sous le régime communiste de 1944 à 1989.

Pendant mon séjour en Estonie, j'ai eu l'occasion de jouer dans une ligue de hockey lorsqu'on a découvert que j'étais gardien de but et, qui plus est, Canadien. Le fait d'être gardien de but m'a ouvert de nombreuses portes au fil des ans, et cela a été le cas également à mon retour d'Estonie, lorsque j'ai présenté une nouvelle fois ma candidature pour devenir aumônier au sein du Service de police de Toronto (TPS). Alors que nous nous rendions au bureau du commandant d'unité pour mon entrevue, il s'est retourné et m'a dit : « J'ai entendu dire que vous étiez gardien de but » – j'ai obtenu le poste! Cela ne vous semblera peut-être pas très spirituel, mais attendez un instant. Comme je l'ai mentionné, le Seigneur a sa façon d'ouvrir des portes, et pour moi, c'était d'être gardien de but au hockey. J'avais joué avec des collègues lors de mon premier affectation et même, des années auparavant, au Maple Leaf Gardens avec des agents de la paix qui avaient accès à la patinoire tous les mardis et jeudis matins. Revenons maintenant au terme « canal ».

La question que les aumôniers doivent se poser est la suivante : comment établir des liens avec ceux que j'appelle une « communauté fermée »? Si le Seigneur nous a placés là pour être une source de bénédiction pour les agents des forces de l'ordre et leurs familles, comment cela peut-il se faire s'ils ne nous connaissent pas? C'est pourquoi les patrouilles d'accompagnement sont si essentielles, et pourquoi assister aux défilés ou apporter des collations sont des moyens qui nous permettent de gagner leur confiance, voire notre crédibilité. C'est pourquoi l'idée d'être simplement un aumônier « de cérémonie » ne fonctionne jamais.

En tant qu'agents de la paix chrétiens, vous êtes en quelque sorte des « aumôniers ». Lorsque les hommes et les femmes avec qui vous travaillez savent que vous vous souciez d'eux, ils seront plus enclins à s'ouvrir à vous. Ceux qui se portent volontaires comme aumôniers ont besoin de votre soutien, car nous savons que les policiers aiment « parler » entre eux.

Je vous laisse avec une dernière réflexion. N'oubliez pas que ceux qui, autour de vous, pourraient avoir besoin d'aide, recherchent un endroit sécuritaire où se confier. Leurs unités de bien-être ne remplissent peut-être pas ce rôle; ainsi, si un aumônier peut endosser ce rôle, il pourra aider à orienter ces policiers en situation de crise vers toute ressource susceptible de leur venir en aide.